

Petite histoire de la traduction anglaise de l'*Hygiène (De sanitate tuenda libri VI)* de Galien *

A short history of the the English translation of Galen's De sanitate tuenda

par Philippe GUILLET **

Introduction

La traduction des textes médicaux anciens est un travail difficile, car au cours des siècles, “les choses changent, les mots changent, les doctrines changent” (Gourevitch, 1995). Parmi les “précautions propres à satisfaire à la fois le spécialiste averti, le philologue exigeant et le chercheur néophyte [...] afin d’éviter des anachronismes de pensée sans doute plus graves encore que des erreurs de sens” (Jouanna et Boudon-Millot, 1993), les éditions critiques modernes associent le plus souvent des experts issus de disciplines différentes (historiens, historiens de la médecine, philologues, médecins, grammairiens,...).

L’histoire de la publication d’*A Translation of Galen’s Hygiène (De Sanitate Tuenda)* nous offre un exemple récent de ces difficultés et nous permet également d’évoquer au passage quelques grandes figures de l’histoire de la médecine de la première partie du vingtième siècle.

En 1951 paraît aux éditions Charles C. Thomas (Springfield, Illinois, U.S.A.) la

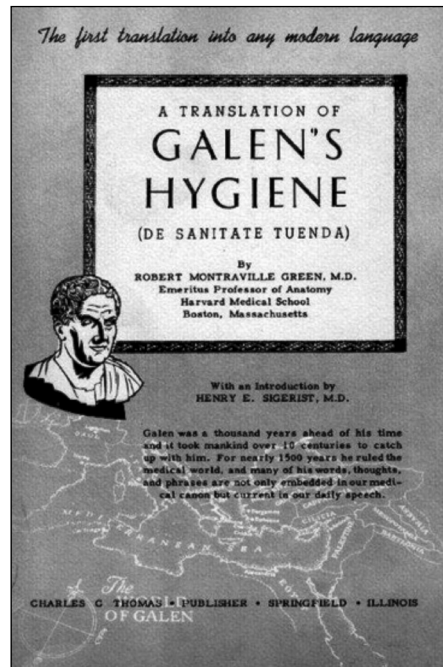


Fig. 1 : La couverture originale du volume.

* Séance d’avril 2017.

** 68, Chemin du Fonds des Vaugirards, 78160, Marly-le-Roi.

traduction en anglais du *De sanitate tuenda libri VI* de Galien (Green, 1951). Le texte traduit par Robert Montraville Green à partir de l'édition grecque de Kühn des œuvres de Galien (Kühn, 1823, tome VI), est précédé d'une introduction de Henry E. Sigerist, d'une vie de Galien adaptée par Sidney Licht de l'*Histoire de la Médecine* de Daniel Le Clerc (Le Clerc, 1723), et d'une préface du traducteur. Faisons donc connaissance avec les acteurs de cette publication.

Les acteurs

Robert Montraville Green (1880-1955), le traducteur.

Robert Montraville Green naît en 1880 à Boston (Massachusetts, USA), dans une famille à la double tradition médicale et littéraire (O'Leary, 1957). Après des études d'Anglais et Littérature Classique au Harvard College, il étudie la médecine à la Harvard Medical School ; diplômé en 1906 il se spécialise en chirurgie au Massachusetts General Hospital de Boston. Après son internat au Children's Hospital puis au Lying-In Hospital (1), il termine sa spécialisation en gynécologie - obstétrique en 1913. De 1930 à 1942 il est chirurgien-chef de gynécologie-obstétrique au Boston City Hospital (2).



Fig. 2 : Dixon, Thomas Woolstone, "Robert M. Green performing an anatomical dissection", Center for the History of Medicine : Onview, accessed May 13, 2015.

R.M. Green enseigne l'anatomie à Harvard pendant 40 ans ; assistant à partir de 1908, il est assistant professor puis emeritus professor, jusqu'à sa retraite en 1947. En 1913, il invente un système d'œillets et rivets permettant l'ouverture et la fermeture facile des plans cutanés des cadavres utilisés pour l'enseignement d'anatomie. En 1928, à la suite du décès brutal de John Warren (3), professeur d'anatomie à la Harvard Medical School, les préparations anatomiques de ce dernier et les illustrations réalisées par Hamlet F. Aitken, sont léguées au Département d'Anatomie. R. M. Green met en forme cette collection, rédige le texte et assure la publication finale du *Warren's Handbook of Anatomy* (Warren, Green et Aitken, 1930). Il utilise le manuel dans ses cours (Figure 2).

Parallèlement à sa carrière médicale, il poursuit son intérêt pour la littérature, l'écriture et le journalisme médical. En 1906 il rejoint le *Boston Medical and Surgical Journal* comme rédacteur assistant d'abord du Dr George C. Shattuck, puis du Dr E. Wyllis Taylor. En 1911 il publie un livre d'essais, *Litora Aliena* sous le pseudonyme de Medicus Peregrinus, retraçant un voyage dans les Îles Britanniques et sur le continent européen (Medicus Peregrinus, 1911). Il écrit pour le *Boston Medical and Surgical Journal* un article sur les médecins dans l'œuvre de Dickens en 1912 (Green, 1912) et l'année suivante, une traduction du grec d'un des mimes d'Hérodas, *Le Sacrifice à Esculape* (Green, 1913) (4). En 1913 paraît sous le même pseudonyme, *Men, Manners and Medicine*, un recueil de ses articles publiés dans le *Boston Medical and Surgical Journal* (Medicus Peregrinus 1913). Il est rédacteur en chef de ce journal de 1915 à 1928. En 1923 il écrit une *Early History of Medical Journalism in New England* (Green, 1923). En 1928 le journal est racheté par la *Massachusetts Medical Society* et devient le *New England Journal of Medicine* (Campion et al., 2010). Il le quitte alors, pour revenir au comité éditorial en 1931 ; il y reste jusqu'à sa mort en 1955.

R.M. Green était membre actif de très nombreuses sociétés universitaires, médicales, littéraires et politiques - parmi lesquelles *Phi Beta Kappa* (5), l'*Æsculapian Club* (6), *Classical Association of New England* (7) - reflétant la variété de ses intérêts et de son réseau social.

Après sa retraite en 1947, il met à profit sa formation classique en enseignant le grec au *Simmons College* de Boston et contribue à la traduction de plusieurs ouvrages d'auteurs anciens. En 1953 il publie la traduction du *De viribus electricitatis in motu musculari commentarius* de Galvani (Anonyme, 1953) et collabore à la traduction d'*Œuvres* d'Horace (Lund et Green, 1953). En 1955 il regroupe dans *Asclepiades: his life and writings* (Green, 1955a) les traductions de deux ouvrages anciens sur Asclépiade de Bithynie : sa biographie par Antonio Cocchi (1758) et ses fragments recueillis par Christian Gottlieb Gumpert (1794). Il aura passé près de cinquante ans à rédiger *The Round Table : An Arthurian Romance Epic*, somme en cinq tomes sur les légendes du Roi Arthur ; seul le premier tome sera publié à compte d'auteur après sa mort en 1955 (Green, 1955b). C'est dans cette dernière partie de sa vie qu'il réalise les traductions de Galien. Il a 71 ans quand paraît *A Translation of Galen's Hygiene*.

Henry Ernest Sigerist, la caution historique

Né à Paris en 1891 de parents suisses, il y passe ses premières années. À la mort de son père la famille retourne à Zurich, où il étudie la philologie à partir de 1910, les langues orientales à l'Université et au Kings College de Londres, puis les sciences naturelles à Munich. Il rentre à Zurich à la déclaration de guerre et entreprend des études de médecine. Après son doctorat en 1917 il sert comme officier médical dans l'armée suisse. Il suit l'enseignement d'histoire de la médecine de Karl Sudhof à Leipzig et est diplômé en 1922. Il enseigne cette matière à l'université de Zurich jusqu'en 1925, date à laquelle il succède à Karl Sudhof à la direction de l'*Institut d'histoire de la médecine* de l'Université de Leipzig (Brown 2003).

En 1932, H. E. Sigerist rejoint la Johns Hopkins University de Baltimore (U.S.A.) où il succède à William Henry Welch au poste de directeur de l'*Institute of the History of Medicine*, créé par ce dernier en 1929 sur le modèle de Leipzig (Brown et Fee, 2003). Il y fait venir la même année Owsei Temkin, son élève de Leipzig (8). Il fonde en 1933 le *Bulletin of the Institute of the History of Medicine*. En 1938 il propose que son journal,

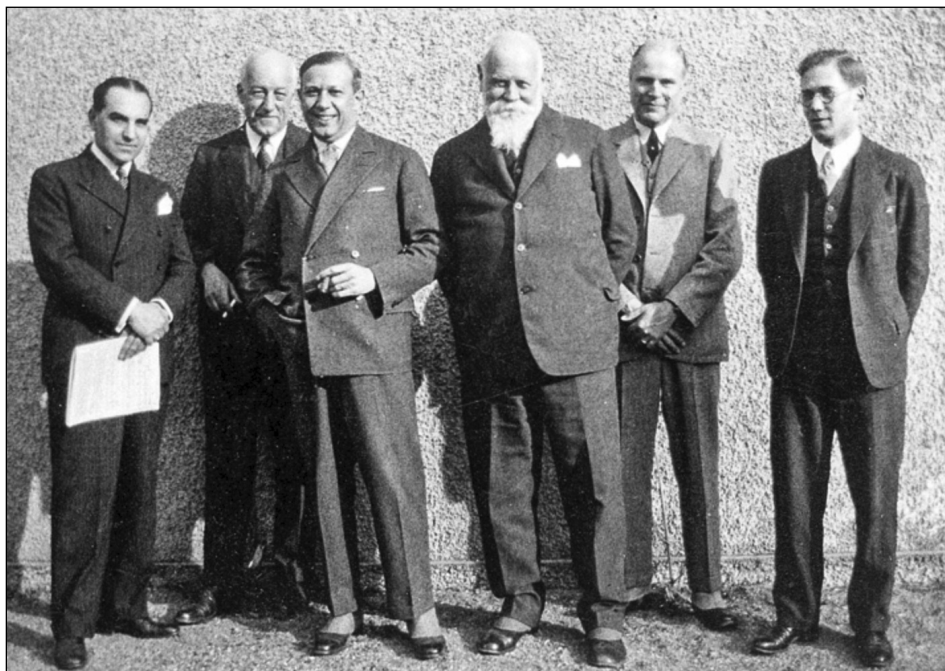


Fig. 3 : De gauche à droite, Stephen d'Irsay, A.C. Klebs, H.E. Sigerist, Karl Sudhoff, F.W.T. Hunger, Owsei Temkin. Leipzig, 27th April 1929, Wellcome Library, London, Iconographic Collections, PHO No 15183. Copyrighted work available under Creative Commons Attribution only licence CC BY 4.0. <http://creativecommons.org/licenses/by/4.0/>

rebaptisé *Bulletin of the History of Medicine*, devienne l'organe officiel de l'*Institut* et de l'*American Association of the History of Medicine* fondée en 1925.

Entre 1935 et 1938 il fait des voyages d'étude en U.R.S.S. et publie *Socialized Medicine in the Soviet Union* (Sigerist, 1937). Soutenant l'assurance sociale obligatoire, il influence fortement la création de la médecine sociale au Canada. Cependant sa situation se détériore dans les années 1940s : en raison de ses opinions sur la médecine sociale il entre en conflit avec l'*American Medical Association* et est critiqué par ses collègues du John Hopkins ; il finit par quitter les États-Unis en 1947 et se retire à Pura (Tessin). Il reste cependant *research associate* de l'Université de Yale (1947-1957) et poursuit la rédaction d'une *Histoire de la Médecine*, dont seuls les deux premiers volumes sont publiés en 1951 (Sigerist, 1951) et en 1962 (Sigerist, 1962). Henry Sigerist a 59 ans quand il est sollicité pour écrire la préface du livre *A Translation of Galen's Hygiene (De Sanitate Tuenda)*. Il disparaît en 1957, à l'âge de 66 ans.

Sidney Licht, le commanditaire

Sidney Licht (1907-1979), né à New York, dans un milieu modeste (MacLean, 2015), obtient son diplôme de médecin de l'université de New York en 1931. En 1936 il est nommé Adjunct Physical Therapist au Mount Sinai Hospital de New York. En 1937 il épouse Elizabeth Schweitzer, fille de Peter J. Schweitzer, fondateur d'une florissante entreprise de papier à cigarette.

De 1941 à 1945, il exerce dans le service de Médecine physique et rééducation de Fort Devens (Massachusetts). Après sa démobilisation il travaille, de 1946 à 1954, au Veterans Administration Hospital de Boston. Il a 43 ans en 1950, quand il entreprend le projet de traduction des œuvres de Galien (voir ci-dessous). En 1954, il devient Médecin Chef à l'hôpital de West Haven (Connecticut) et professeur assistant de médecine à l'université de Yale. Il joue un rôle de premier plan dans l'essor de la Médecine Physique et Rééducation (MPR) aux États-Unis. Il publie la *Physical Medicine Library*, collection en 12 volumes spécialisée en MPR. Conservateur de la *Physical Medicine Collection* de la Bibliothèque médicale de Yale de 1961 à 1970 et rédacteur en chef du journal *Occupational Therapy and Rehabilitation*, il crée en 1968 l'*International Rehabilitation Medicine Association* (IRMA), qui s'associe en 1999 à l'*International Federation of Physical and Rehabilitation Medicine* pour devenir l'*International Society of Physical and Rehabilitation Medicine* (MacLean, 2015).



Fig. 4 : Sidney Licht, Photo: Fabian Bachrach. Avec l'aimable autorisation de The Archive of the American Occupational Therapy Association, Inc.

Le programme des traductions de Galien



Fig. 5 : Dorothy M. Schullian, entre 1947 et 1954? *The History of Medicine Division of the Surgeon's General Library in Cleveland. National Library of Medicine.*
<http://resource.nlm.nih.gov/101648029>

En 1950, Sidney Licht s'ouvre à Dorothy May Schullian du projet qu'il nourrit depuis quelque temps de faire traduire en anglais certaines œuvres de Galien (Schullian, 1953 page 173). "Dr. Sidney Licht of Cambridge, seeing all around him a decline in classical studies and fearful over their fate in the next generation, conceived some time ago the project of entrusting the translation of ancient medical classics to the few English-speaking people in the present generation who are still equipped to do the job".

Dorothy M. Schullian, (1906-1989) a étudié la littérature classique à l'Université de Chicago de 1928 à 1931, puis comme fellow à l'American Academy de Rome de 1931 à 1934 ; elle enseigne de 1935 à 1939 la littérature classique à la Case Western Reserve University (Cleveland, Ohio). En 1944 elle est nommée conservatrice assistante de la division d'histoire de la médecine de l'*Army Medical Library*, transférée de Washington à Cleveland du fait de la guerre. Elle en établit le catalogue des incunables et des manuscrits (Schullian et

Sommer, 1950), et poursuit ses recherches sur la littérature médicale de la Renaissance italienne (Wilson, 1989). En 1956, la division dont D.M. Schullian a entre temps pris la direction est installée dans un nouveau bâtiment à Bethesda (Maryland) et bientôt intégrée à la *National Library of Medicine* nouvellement créée. En 1961 D.M. Schullian quitte la *National Library of Medicine* pour diriger les collections d'histoire des sciences de la bibliothèque de l'Université Cornell (Ithaca, N.Y.) dont elle assurera la croissance jusqu'à sa retraite en 1972.

Pendant toute sa période à Cleveland, elle participe sur son temps personnel à l'édition du *Journal of the history of medicine and allied sciences*. Pendant 30 ans, de 1951 à sa disparition, elle éditera la section "Notes and Queries" du *Journal* en parallèle des nombreuses publications et livres sur ses recherches. Elle a 44 ans en 1950 quand elle est approchée par S. Licht.

C'est un professeur de grec et de latin de l'Université d'Harvard qui suggère au Dr Licht de contacter le Pr Robert Montraville Green pour la traduction de *De sanitate tuenda*. D. Schullian présente elle-même ce projet à une importante société philologique des États-Unis, pour inciter les professeurs de lettres classiques retraités à s'engager dans le projet (Schullian, 1953, p. 174). Cette initiative ne semble cependant pas avoir été couronnée de succès. *De sanitate tuenda* est la première des œuvres de Galien dont S. Licht commande la traduction à R.M. Green. Le projet prévoit la publication de 20 autres ouvrages (Tableau I), traduits par R.M. Green entre 1950 et 1953, à partir de l'édition de C. G. Kühn (Kühn, 1823), et financées par le Julia Licht Fund (Julia était la mère de Sidney) (Schullian, 1953, p. 174). La majorité des œuvres traduites traite de sujets en rapport avec la Médecine Physique et la Rééducation, dont S. Licht promouvait le développement.

**Liste des traités de Galien et années de traduction par R.M. Green
pour le projet de S. Licht.**

Année	Titre des Œuvres
1951	<i>Ad Thrasybulum, utrum medicinae sit an gymnasticae hygiene</i>
1951	<i>De motu musculorum</i>
1951	<i>De musculorum dissectione ad tirones</i>
1951	<i>De parvae pilae exercitio</i>
1952	<i>De ossibus ad tirones</i>
1952	<i>De curandi ratione per venae sectionem</i>
1952	<i>De hirudinibus, revulsione, cucurbitula, incisione et scarificatione</i>
1952	<i>De instrumento odoratus</i>
1952	<i>De nervorum dissectione</i>
1952	<i>De uteri dissectione</i>
1952	<i>De venae sectione adversus erasistrateos romae degentes</i>
1952	<i>De venae sectione adversus erasistratum</i>
1952	<i>De venarum arteriarumque dissectione</i>
1952	<i>Pro puero epileptico consilium</i>
1952	<i>Quos, quibus cathartics medicamentis et quando purgare oporteat</i>
1953	<i>De causis pulsuum</i>
1953	<i>De diagnoscendis pulsibus</i>
1953	<i>De prae sagitione ex pulsibus</i>
1953	<i>De pulsibus ad tirones</i>
1953	<i>De pulsuum differentiis</i>

Sidney Licht transmet les traductions réalisées à Charles Mayo Goss (1899-1981) afin qu'il les révise. Celui-ci est alors professeur et chef du département d'Anatomie à l'école de médecine de la Louisiana State University (1947-1965) (9). Très occupé à cette époque par la préparation de la 26ème édition de *Gray's Anatomy*, et également éditeur-en-chef de l'*Anatomical Record* (depuis 1948, il le restera jusqu'en 1968), il ne donne pas suite à cette demande.

Ce projet suscite un grand intérêt chez Henri E. Sigerist qui témoigne de son enthousiasme dans sa lettre à John F. Fulton (10), du 30 Mars 1950 (Bickel, 2012a, p. 260, Lettre 435), soit un peu plus d'un an avant la rédaction de son Introduction (15 Mai 1951): "By the way, have you heard that Sidney Licht in Cambridge, Mass. has commissioned Prof. Green to translate works of Galen into English? Charles C. Thomas will publish them, and I hear that *De sanitae tuenda* is being set in type. This is a splendid idea because Galen will never be sufficiently known before his complete works have been translated into modern language. If I had stayed in Baltimore, I would have launched a series of Greek and Latin medical classics, including some medieval authors, but it may be just as well to have different publishers take an interest in the field". Il écrit une lettre de la même teneur le 19 Avril 1950 à son ami Charles Joseph Singer (11) (Bickel, 2011, p. 270, Lettre 346).

Cet enthousiasme est justifié par le fait que le nombre des œuvres de Galien alors traduites en anglais est faible, comme le souligne C. J. Singer dans sa note de lecture qui paraîtra en 1952 dans le *British Medical Journal* (Singer, 1952). "Hardly any of this vast and varied literature is available in English. First in the field was the late Dr. A. J. Brock, of Edinburgh, who translated Galen *On the Natural Faculties*, a work on the general principles of physiology [(Galien, 1916)]. Professor R. M. Green now comes next with Galen's *On Hygiene*. The writer of this review has in the press Galen *On Anatomical Procedures* [(Singer, 1956)], which is on practical physiology and anatomy, while Mrs. May, of Cornell University, is preparing Galen's great theoretical treatise *On the Uses of the Bodily Parts* [(Galien, 1968)]. When we have also a specimen of one of Galen's works *On treatment* the English reader will have access to a fair selection of the works of the greatest medical writer of antiquity, some 1750 years after his death".

À cette époque les traductions françaises des œuvres de Galien sont plus nombreuses, grâce au travail de Charles Daremberg (Daremberg, 1854). Bien que la couverture de *A Translation of Galen's Hygiene (De Sanitate Tuenda)* (Fig. 1) porte la mention "The first translation in any modern language", ce n'est pas le cas. En effet la première traduction moderne de *De sanitae tuenda* est allemande, en deux volumes, le premier comprenant les livres I à III (Beintker, 1939), le second, les livres IV à VI (Beintker, 1941). H. E. Sigerist lui-même n'a eu connaissance de cette édition que vers la fin de l'année 1951 (lettre du 31 décembre à O. Temkin (Bickel, 2012b, p. 142)) et à cette époque elle était déjà épuisée (12).

Mais l'enthousiasme initial des historiens de la médecine devant la perspective de la publication de *A Translation of Galen's Hygiene*, fait place à un certain désenchantement après sa parution. Et aucune des 20 traductions réalisées (Tableau I) ne sera publiée. Sidney Licht donnera l'ensemble de ces traductions à la Bibliothèque de Yale en 1978 et elles seront archivées à la *National Library of Medicine* (Galen et Green, 1953).

Les raisons du désenchantement

En l'absence de témoignages directs, on peut tenter d'avancer quelques arguments pour expliquer l'abandon du projet de S. Licht après la publication du volume de l'*Hygiène* ; cet abandon pourrait être liée à plusieurs facteurs conjugués : l'édition, la traduction et la personnalité des intervenants.

L'édition

L'édition réalisée par C. C. Thomas, éditeur de livres et manuels de médecine depuis 1927, est clairement destinée à son public de lecteurs d'ouvrages techniques et médicaux. Ce n'est pas une édition critique littéraire. Elle ne comporte aucun appareil structuré. Les notes sont rares (17 sur 272 pages), peu informatives. Il n'y a pas d'index. Des titres et intertitres ont été insérés en tête des livres et chapitres du texte de Galien. Ils n'ont souvent qu'un rapport assez superficiel avec le sujet annoncé, rompent le fil du discours, et en obscurcissent ainsi l'exposé. Faisant fréquemment appel à des éléments de médecine physique, ils pourraient avoir été insérés à la demande de S. Licht.

En comparaison, l'édition bilingue de *On the Natural Faculties* par la Loeb Classical Library traduite par Arthur John Brock (13) en 1916 (Galen, 1916), donne un synopsis détaillé de chaque chapitre en tête de volume et est composée sans intertitre, n'indiquant que le livre et le chapitre. C'est également le système employé par C. Daremberg (Daremberg, 1854 ; Daremberg, 1856) qui résume en une phrase en tête de chapitre les idées majeures énoncées dans le chapitre.

La traduction

La traduction proprement dite semble avoir souffert d'approximations, ne prenant pas en compte le contexte de production (géographique, historique,...) du texte original et introduisant des anachronismes de pensée en utilisant des termes contemporains afin de s'adapter au lecteur "moderne".

Prenons comme exemple la seconde phrase du Chapitre 6 du Livre VI, qui donne la liste des aliments que le vieillard doit éviter afin de conserver la santé, entre autres choses, les lentigineuses (ἡ φακῆς), l'anguille (τῶν ἐγγελύων) et l'huitre (ἡ ὀστρέων) : "διόπερ οὐ χρηὶ πλεοάζειν τοὺς γέροντας οὔτε χόνδρων, ἢ τυρῶν, ἢ ὠῶν ἐφθῶν, ἢ κοχλιῶν, ἢ βολβῶν, ἢ φακῆς, ἢ χοιρείων χρεῶν ἐδωδῆ, πολὺ δὲ διὰ μάλλον ταῖς τῶν ἐγγελύων, ἢ ὀστρέων, ἢ ὅλως τῶν σκληρὰν καὶ δυσκατέργαστον ἐχόντων τὴν σάρκα". (Kühn, 1823, p. 339)

Green traduit ces termes respectivement par "beans" (haricots), "snakes" (serpents) et "ospreys" (balbuzard-pêcheurs) : "Wherefore old men must not eat much of starches, or cheese, or hard-boiled eggs, or snails, or onions, or **beans** or pig-meat for food, and still more that of **snakes** or **ospreys** or all those having hard flesh difficult to digest". (Green, 1951, p. 207). Or les haricots n'ont été importés en Europe qu'au XV^{ème} siècle, l'anguille est un poisson (certes serpentiforme) et la zone de répartition du balbuzard-pêcheur ne comprend ni la Grèce ni l'Italie.

En outre, R. M. Green traduit souvent le même terme par différents mots modernes, dont les significations ne sont pas superposables. Par exemple, le terme grec γηροκομία (gérocomie : soin des vieillards) est traduit indifféremment par gérontologie et gériatrie. Le terme de "gérontologie" est introduit en 1903 par Elie Metchnikoff, dans son livre *Études sur la Nature Humaine* (Metchnikoff, 1903). Ce terme englobe des notions beaucoup plus étendues que celui de "gérocomie". "Il nous paraît très probable que l'étude scientifique de la vieillesse et de la mort qui devra constituer deux branches de la science,

la Gériatologie et la Tanatologie, amènera de grandes modifications dans la marche de la période avancée de la vie”.

Le terme “geriatrics” est proposé par Ignatz Leo Nascher (1863-1944) en 1909, pour désigner la spécialité traitant du diagnostic et du traitement des maladies des personnes âgées (Nascher, 1909). Ce terme ne recouvre pas non plus celui de “géromie” telle que définie par Galien : méthode de préservation de la santé spécifique du sujet âgé. Ailleurs R. Green utilise systématiquement le terme “metabolism”, pour décrire toute modification des aliments dans la physiologie de la nutrition. Or ce terme n’a acquis sa signification moderne qu’au XIX^{ème} siècle sous l’impulsion de Theodor Schwann (Schwann, 1839 : 229).

Les facteurs humains

Comme l’indique Ian Maclean (MacLean, 2015), président de l’*American Academy of Physical Medicine and Rehabilitation* de 1990 à 1991, S. Licht n’était pas d’un caractère facile : “Licht was one of the more colorful characters that our field has known. He could be antagonistic, and at times, his personality fell short of attracting others to his ideas [...] his inimical style [...] did not abate as he moved forward professionally”.

Ses interactions avec H. Sigerist ne semblent pas avoir été simples, comme le suggère le courrier du 14 mars 1952 à Owsei Temkin (Bickel, 2012b, p. 142): “[...] In the meantime you probably have seen the translation of Galen’s Hygiene, and you obviously realised that I am not responsible for the “Claudius”. As a matter of fact I had some correspondence about it with Dr. Licht, and explained to him that “Claudius” was misread for “Clarissimus”, whereupon he thought that “Clarissimus” was the first name of Galen, although I had tried to explain to him that the Greeks had no first name. When I saw that he called Galen “Clarissimus” in the Introduction, I explained to him the story again, and as a result he called him again “Claudius”. What can you do when the people have not the least notion of Latin. And what a stupid idea to reprint Galen’s life from Le Clerc [...]”. Lequel répond le 13 mai 1952 : “[...] It is regrettable [sic] that Dr. Licht found it necessary to display an uncommonly proprietary attitude toward his translations of Galen. The enterprise is a worthy one, and I am sure that others besides myself would have been willing to advise him. However, he made his approaches in such a cavalier fashion as to exclude cooperation.[...]”.

H. Sigerist, dans sa lettre du 6 Mars 1953 à C. J. Singer, donne son opinion sur la traduction réalisée par R. M. Green : “[...] You probably saw the English translation of Galen’s Hygiene which Charles C. Thomas brought out some time ago. The translation is not very good, but I and other reviewers felt that we should not discourage Sydney [sic] Licht who gave the money for such translations. Of course I need not tell you that I was not responsible for his foolish idea of publishing Le Clerc’s [sic] biography of Galen, nor am I responsible for the Claudius. [...]”. Singer lui réponds le 10 mars 1953 : “[...] Of course I knew at once that you were not responsible for letting Licht publish that old biography of Galen or for the use of the name Claudius ! The translator of the Hygiene should either have put no notes at all or made them more adequate. I feel as you do that the thing was to encourage Licht and I gave it a very favourable review in the B.M.J. [...]”.

On observe donc un certain ressentiment de la part de ces spécialistes de l’histoire de la médecine contemporains, vis-à-vis de S. Licht, qui ne semblait pas réceptif aux conseils qui pouvaient lui être donnés.

Épilogue

En 1958, trois ans après la disparition de R. M. Green et un an après celle de H. E. Sigerist, C. M. Goss publie son propre compte rendu de lecture de *A Translation of Galen's Hygiene (De Sanitate Tuenda)* (Goss, 1958). Il y loue la traduction faite par R. Green : “In reviewing a translation of an author as well known as Galen it seems particularly fitting to comment on the quality of the translation and I hasten to add that this one is beautifully executed [...] Your reviewer regrets deeply that he was unable to pay this tribute to Doctor Robert Montraville Green during his lifetime”.

Puis, il se livre à une vive attaque de la préface de H. Sigerist : “One cannot avoid contrasting his [R.M. Green] generous estimate of Galen quoted above with the cliché at the beginning of the Foreword by Henry Sigerist who : “finds Galen verbose, quibbling, hairsplitting”. [...] Of course, writing a foreword is a fine method for a well-known person to enhance his publicity, but one suspects it is at the expense of the author. If a famous scholar is to make a comment on a book, why not have it at the end of the book as an “After though” instead of robbing the author of much of his prestige by making him share the title page”. Il est difficile de dire si cette reconnaissance tardive des mérites de R. M. Green est sincère, d’autant plus que huit ans plus tard, dans le paragraphe introductif de sa traduction “On anatomy of nerves by Galen of Pergamon” (Goss, 1966), il écrit : “The publication of the present translation was undertaken as a tribute to Robert Montraville Green, late Professor of Anatomy at Harvard Medical School. [...] It soon became obvious from a translation which I had made at an earlier date, that simple editing of Green’s manuscript would not be possible. Although it is well written and quite readable, it is a free translation and contains a great many inaccuracies and misinterpretations of Galen’s descriptions. [...]” . Le moins que l’on puisse dire est que C.M. Goss n’est pas consistant au cours du temps dans ses opinions.

Conclusion

On peut trouver dommage que pour son programme de traductions, Sidney Licht n’ait pas saisi l’opportunité de développer une collaboration plus étroite avec les philologues et historiens de la médecine contemporains, tels qu’Henry Sigerist, Owsei Temkin et Dorothy Schullian, et que l’occasion de réaliser un travail à la hauteur de l’importance de ce traité dans l’œuvre de Galien ait été ainsi manquée. Cependant malgré ses imperfections, cette traduction en anglais moderne a permis aux lecteurs ne connaissant pas les langues “anciennes”, d’accéder à cet important traité de Galien, et d’en approcher la pensée vivante et moderne. On ne peut qu’être touché par l’humilité avec laquelle R.M. Green conclut sa préface : “I fully realize that I have been humbly treading in the footsteps of the mighty, and can only hope that my effort may contribute ever so slightly to bringing the attention and knowledge of modern English readers and students to this masterpiece of classic medical antiquity”.

NOTES

- (1) L’une des premières maternités hospitalières des États-Unis établie en 1832, fusionna en 1966 avec le Free Hospital for Women (1875), devenant le Boston Hospital for Women. Cet hôpital, affilié à Harvard fusionne en 1980 avec le Peter Bent Brigham Hospital (1913) et le Robert Breck Brigham Hospital (1914), également affiliés à Harvard, devenant l’actuel Brigham and Women’s Hospital.
- (2) Il sera l’auteur de nombreux articles et revues de livres médicaux.

- (3) John Warren (1874-1928) était professeur d'anatomie à Harvard Medical School, réputé pour ses dissections. Il réalisa plus de 400 préparations pour illustrer son enseignement et demanda à un artiste, Hamlet Frederick Aitken, de les dessiner pour la publication d'un atlas topographique et d'un manuel de dissection.
- (4) Poète alexandrin a son apogée vers 250-240 av. J.-C., contemporain de Ptolémée II Philadelphe et de Ptolémée III Évergète. Un papyrus contenant sept de ses mimes (et des fragments de quatre autres) a été retrouvé en 1891 en Égypte. Dans le *Sacrifice à Esculape*, une femme vient avec une amie et sa servante au temple d'Esculape à Kos, pour remercier les dieux d'avoir guéri de quelque maladie. Après avoir expédié les incantations et les offrandes rituelles (le coq, les gâteaux sacrés pour le serpent et le "pain de santé"), elles passent leur temps à admirer et commenter les statues et trésors déposés dans le temple ; elles regagnent ensuite l'auberge du temple non sans s'être arrogé une bonne part des offrandes. Héronidas raille ainsi la désinvolture avec laquelle les gens de l'époque accomplissaient les rites de guérison. Un recueil de ses mimes a été publié en français (Héronidas, 1991).
- (5) *Phi Beta Kappa*, *Alpha* of Massachusetts a été établi par une charte du 4 Décembre 1779 au Harvard College. Cette Société adopta une devise Grecque, philosophia biou kybernetes, "La philosophie guide la vie", dont les initiales en constituent le nom. Elle récompense et encourage l'érudition, l'amitié et l'intérêt pour la culture, les arts libéraux et les sciences. Devenir membre de PBK est un honneur accordé à ceux ayant démontré une grande réussite scolaire, la variété des leurs intérêts et l'honnêteté intellectuelle.
- (6) L'*Æsculapian Club* de Boston a été fondé en 1902 par cinq étudiants en quatrième année de l'école de médecine d'Harvard. Sa devise est empruntée à Ambroise Paré "We dress the wound ; God heals it". Son but est de favoriser la rencontre des étudiants et des membres du corps enseignant, grâce à des activités sociales telles que le Second Year Show, qui débuta en 1907. L'élection à ce Club reste parmi les honneurs les plus grands de l'école de médecine d'Harvard.
- (7) Fondée en 1905, la *Classical Association of New England* (CANE) est l'organisation professionnelle des Humanistes des six états de la Nouvelle Angleterre. Son but est de promouvoir l'étude du monde classique grâce à de nombreuses activités et son journal, le *New England Classical Journal* (NECJ).
- (8) Owsei Temkin (1902 - 2002), né à Minsk (Biélorussie), fait ses études de médecine en Allemagne à Leipzig. Élève de Henri E. Sigerist à l'Institut d'Histoire de la Médecine, il écrit sa thèse de médecine sur le concept de maladie chez Hippocrate. En 1931 il suit H. E. Sigerist à l'Institut d'Histoire de la Médecine de la Johns Hopkins University (Greenblatt, 2007).
- (9) Charles Mayo Goss après sa retraite en 1965 continua à enseigner dans les Universités George Washington (1966-1975) et South Alabama (1975-1981). Il fût l'éditeur de la 25^e à la 29^{ème} éditions américaines de *Gray's Anatomy*. Ses recherches ont porté sur le cœur des embryons des mammifères. Très intéressé par les œuvres de Galien, il en traduisit sept. Il était très attaché à montrer que beaucoup des "erreurs" attribuées à Galien étaient en fait dues à des fautes de traduction, d'interprétation ou de compréhension.
- (10) John Farquhar Fulton (1899 - 1960), neuro-physiologiste et écrivain scientifique américain, diplômé des Universités d'Oxford et d'Harvard, enseigne à la Magdalen College School of Medicine à Oxford puis devient le plus jeune Sterling Professor de Physiologie à l'Université de Yale. Il contribua de façon importante à la neurophysiologie des primates et à l'histoire des sciences.
- (11) Charles Joseph Singer (2 Novembre 1876 - 10 Juin 1960) historien britannique des sciences, des technologies et de la médecine (Underwood, 1960).
- (12) Le traducteur, le Dr Erich Beintker (1882-1961) était hygiéniste et médecin du travail. Sa promotion par H. Göring en 1941 au grade administratif élevé d'*Oberregierungs- und -Gewerbemedizinalrat*, en 1944 sa décoration de la *Kriegsverdienstkreuz* de 2^{ème} classe puis sa nomination comme professeur honoraire par le Ministre des Sciences du Reich, Bernhard Rust, n'ont sans doute pas incité à la réimpression de ses traductions après la guerre.

- (13) Arthur John Brock (1878–1947), médecin généraliste à Édimbourg (Écosse) et historien de la médecine, travailla d'octobre 1916 à Mars 1919, au Craiglockhart Hospital for the shell-shocked d'Édimbourg, en raison de son expérience avant la guerre du traitement de la "neuras-thénie". Il traita selon les principes de l'"ergothérapie" Wilfred Owen (1893 –1918) et Siegfried Loraine Sassoon (1886 -1967), deux célèbres poètes anglais.

BIBLIOGRAPHIE

- Anonyme. "A Translation of Luigi Galvani's De Viribus Electricitatis in Motu Musculari Commentarius. Commentary on the Effect of Electricity on Muscular Motion". *Journal of the American Medical Association* 153, n° 10 (1953), 989.
- BEER F J. - "Le Souvenir d'Henri-Ernest Sigerist". *Histoire Des Sciences Médicales* 16 (17 juillet 1982), 49-53.
- BICKEL, Marcel H. - "Correspondence Henry E. Sigerist - Charles Singer, 1920-1956". Bern, Switzerland: Institute of the History of Medicine, University of Bern, Switzerland, 2011.
- BICKEL Marcel H. - "Correspondence Henry E. Sigerist - John F. Fulton 1930-1956". Bern, Switzerland: Institute of the History of Medicine, University of Bern, Switzerland, 2012a.
- BICKEL Marcel H. - "Correspondence Henry E. Sigerist - Owsei Temkin 1931-1956". Bern, Switzerland: Institute of the History of Medicine, University of Bern, Switzerland, 2012b.
- BROWN Theodore M et Elizabeth Fee. - "Henry E. Sigerist, Medical Historian and Social Visionary". *American Journal of Public Health* 93, n° 1 (janvier 2003), 60.
- CAMPION Edward W et al. - "The Journal From 1812 to 1989 at NEJM.org". *New England Journal of Medicine* 363, n° 12 (2010), 1175-1176.
- DAREMBERG Charles. - *Œuvres anatomiques, physiologiques et médicales de Galien*. Vol. 1, Paris : J-B Baillière, 1854.
- DAREMBERG Charles. - *Œuvres anatomiques, physiologiques et médicales de Galien*. Vol. 2, Paris : J-B Baillière, 1856.
- Die Werke Des Galenos : Galenos Gesundheitslehre : Buch 1-3 / Übers. U. Zeitgemäß Erl. v. Erich Beintker*. Bund 1, Hippokrates Verlag, 1939.
- Die Werke Des Galenos : Galenos Gesundheitslehre : Buch 4-6 / Übers. U. Zeitgemäß Erl. v. Erich Beintker*. Bund 2, Hippokrates Verlag, 1941.
- GALEN - *On the Natural Faculties*. Traduit par A J Brock. Loeb Classical Library. Cambridge : Harvard University Press, 1916.
- GALEN et Robert M. GREEN - *Selected Works of Galen*, National Library of Medicine, 1953.
- GALEN - *Galen on the Usefulness of the Parts of the Body*. Sous la direction de Margaret TALLMADGE MAY, Ithaca, NY, USA : Cornell University Press, 1968.
- GOSS Charles M. - "On Anatomy of Nerves by Galen of Pergamon". *American Journal of Anatomy* 118, no 2 (1966), 327-335.
- GOSS Charles M. - "A Translation of Galen's Hygiene (De Sanitate Tuenda) by Robert Montraville Green, 1951. XXVII + 277 Pages. \$5.75. Charles C. Thomas, Publisher, Springfield". *The Anatomical Record* 131, no 2 (1 juin 1958), 257-259. doi:10.1002/ar.1091310209.
- GOUREVITCH Danielle dir. - *Histoire De La Médecine : Leçons Méthodologiques*. Paris : Ellipses-Edition Marketing, 1995.
- GREEN Robert M. - "Dickens's Doctors". *The Boston Medical and Surgical Journal* 166, n° 25 (1912), 926-928.
- GREEN Robert M. - "The Sacrifice to Asklepios : a Mime of Herondas". *The Boston Medical and Surgical Journal* 168 (9 janvier 1913), 46-48.
- GREEN Robert M. - "Early History of Medical Journalism in New England". *Boston Medical and Surgical Journal* 183, n° 20 (17 mai 1923), 769-771.
- GREEN Robert M. - *A Translation of Galen's Hygiene (De Sanitate Tuenda)*, Springfield, Illinois : Charles C. Thomas, 1951.

- GREEN Robert M. - *Asclepiades, His Life and Writings ; a Translation of Cocchi's "Life of Asclepiades" and Gumper's Fragments of Asclepiades*. Traduit par Robert M. Green, New Haven : Elizabeth Licht, 1955a.
- GREEN Robert M. - *The Round Table : an Arthurian Romance Epic*, Boston, Massachusetts : Eliot Press, 1955b.
- GREENBLATT Samuel H. - "Owsei Temkin (1902 – 2002) - a Biographical Memoir", 2007.
- HÉRONDAS - *Mimes*. Sous la direction de John Arbuthnot Nairn, Traduit par Louis Laloy. 3rd éd., Paris : Les Belles Lettres, 1991.
- JOUANNA Jacques et Véronique BOUDON-MILLOT - "Présentation du projet d'édition de Galien dans la collection des Universités de France", *Bulletin De l'Association Guillaume Budé* 1, n° 2 (1993), 101-135.
- KÜHN Karl G. - *Claudii Galeni Opera Omnia*. Vol. VI, Lipsiae : Car. Cnoblochii, 1823.
- LE CLERC Daniel. - *Histoire De La Médecine*, Amsterdam: aux Depens de la Compagnie, 1723.
- LUND Fred B et Robert Montraville GREEN - *Quintus Horatius Flaccus: a Selection of His Works Rendered Into English Verse by Two Boston Physicians.*, Cambridge, Massachusetts : Club of Odd Volumes, 1953.
- MACLEAN Ian C. - "Dr. Sidney Licht: an Early Pioneer in the Development of Physical Medicine and Rehabilitation". *Pm&R* 7, no 10 (octobre 2015), 1021-1025.
- MEDICUS PEREGRINUS - *Litora Aliena*, Boston, Mass.: W. M. Leonard, 1911.
- MEDICUS PEREGRINUS. - *Men, Manners and Medicine*. Boston, Mass.: W. M. Leonard, 1913.
- METCHNIKOFF Elie - *Études Sur La Nature Humaine*. Seconde édition. Paris: Masson & Cie, 1903.
- NASCHER, Ignatz L. - "Geriatrics". *New York Medical Journal* 90, n° 25 (1909), 358-359.
- O'LEARY, Robert S. - "Robert Montraville Green". *New England Journal of Medicine* 256, n° 10 (1957), 463-464.
- SCHULLIAN Dorothy M. et Francis E SOMMER - *A Catalogue of Incunabula and Manuscripts in the Army Medical Library*, New York : Henry Schuman, 1950.
- SCHULLIAN Dorothy M. - "A Translation of Galen's Hygiene (De Sanitate Tuenda)". *Bulletin of the Medical Library Association* 41, n° 2 (avril 1953), 172-174.
- SCHWANN Theodor. - *Mikroskopische Untersuchungen Über Die Übereinstimmung in Der Struktur Und Dem Wachstuhm Der Thiere Und Pflanzen*, Berlin: Verlag der Sander'schen Buchandlung (G.E. Reimer), 1839.
- SIGERIST Henry E. - *Socialized Medicine in the Soviet Union*, New York, NY: W. W. Norton, 1937.
- SIGERIST Henry E. - *A History of Medicine*. Vol. I, New York: Oxford University Press, 1951.
- SIGERIST Henry E. - *A History of Medicine*. Vol. II, New York: Oxford University Press, 1962.
- SINGER Charles Joseph. - *Galen on Anatomical Procedures, Translation of the Surviving Books*, London : Oxford University Press, 1956.
- SINGER Charles J. - "Nova Et Vetera". *British Medical Journal* 1, n° 4773 (1952), 1404.
- UNDERWOOD E A. - "Charles Singer (1876-1960)". *Medical History* 4 (octobre 1960), 353-358.
- WARREN John, Robert M. Green et Hamlet F. Aitken - *Warren's Handbook of Anatomy : From Original Dissections by John Warren*, Cambridge, Mass.: Harvard University Press, 1930.
- WILSON Leonard G. - "Dorothy M. Schullian 1906–1989, a Humanist Historian of Renaissance Medicine". *Journal of the History of Medicine and Allied Sciences* 44, n° 4 (1989), 421-429.

RÉSUMÉ

L'histoire de la publication d'A Translation of Galen's Hygiene (De Sanitate Tuenda), par R.M. Green, première traduction anglaise du De sanitate tuenda de Galien parue en 1951 aux États-Unis, présente un exemple des difficultés rencontrées dans la traduction des textes médicaux anciens pour les lecteurs modernes et de la nécessaire collaboration de spécialistes de diverses disciplines pour mener à bien ce type d'entreprise. Cette histoire permet également d'évoquer de grandes personnalités de l'histoire de la médecine de la première moitié du siècle dernier.

PHILIPPE GUILLET

SUMMARY

The history of the publication of A Translation of Galen's Hygiene (De Sanitate Tuenda) by R.M. Green, the first English translation of Galen's De sanitate tuenda, published in 1951 in North America, highlights the perils looming over the adaptation of ancient medical texts to modern readers, and underscores the need for a tight collaboration between experts across various disciplines in order to achieve success. It also gives us the opportunity to reminisce about several great medical historians from the first half of last century.